

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
DES JIHADISTES TUENT
14 PERSONNES À LA
FRONTIÈRE NIGERIA/
CAMEROUN

Quatorze habitants d'une île camerounaise du lac Tchad, proche de la frontière avec le Nigeria, ont été tués par des jihadistes présumés après avoir décidé de ne plus les laisser s'y ravitailler, a-t-on appris hier de sources des sécurité nigérianes. Des combattants de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (Is wap) sont arrivés en hors-bord sur l'île de Bulgaram mardi dernier depuis leur enclave du côté nigérian de la frontière, et ont commis des exécutions ciblées, ont-elles précisé.

**BAMAKO APRÈS LE
PUTSCH RESSEMBLE
COMME DEUX
GOUTTES D'EAU À
CELLE D'AVANT**

C'est comme si rien n'avait changé: moins de dix jours après le coup d'Etat militaire qui a déposé le président Ibrahim Bou-bacar Keita, la capitale du Mali continue à vivre au rythme de ses activités et difficultés habituelles. "Je vous mets au défi de trouver un seul élément différent en dehors du couvre-feu", dit dans un éclat de rire Abdoulaye Sidibé, tenancier d'une petite boutique comme il en existe mille à Bamako.

**AFRIQUE DU SUD:
MANIFESTATIONS
VIOLENTES APRÈS LA
MORT D'UN ADOLES-
CENT**

La mort d'un adolescent handicapé sud-africain, tué par balles lors d'une patrouille de la police, a provoqué des manifestations violentes jeudi dans une banlieue de Johannesburg. La police est intervenue à coups de gaz lacrymogènes, grenades assourdissantes, et balles caoutchoutées pour repousser des centaines de manifestants en colère à Eldorado Park, dans le sud de Johannesburg.

Etats-Unis : un couteau dans la voiture de Jacob Blake

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Du nouveau dans l'affaire Jacob Blake aux Etats-Unis. Les enquêteurs ont trouvé un couteau dans la véhicule de celui qui a été la cible de coups de feu de la police de Kenosha, alors qu'il tentait de s'emparer, selon le département de la Justice de l'État du Wisconsin. Ainsi, la police avait été envoyée sur les lieux, dans la ville de Kenosha, à la suite d'un appel d'une femme disant que "son petit ami" était chez elle et "n'était pas censé" s'y trouver. Une fois sur place, ajoute le communiqué, les agents ont, "sans succès", "tenté d'arrêter" Jason Blake à l'aide d'un taser.

Le père de famille de 29 ans les avait prévenus qu'il "était en possession d'un couteau", affirment les autorités locales. La police a par ailleurs dévoilé le nom du policier qui a tiré à sept reprises dans le dos du jeune homme. Il s'agit de l'agent Rusten Sheskey qui a pour l'instant été mis à pied avec l'un de ses collègues.

Les cortèges ont dégénéré en violences à Kenosha, avec des heurts entre les protestataires et les forces de l'ordre et de nombreuses dégradations. Malgré un couvre-feu, le déploiement de 250 soldats de la Garde nationale et les appels au calme lancés par la famille de Jacob Blake, ce scénario s'est répété dans la nuit de mardi à mercredi.

Dans ce contexte de tension extrême, deux personnes ont été tuées par balle et une troisième blessée peu avant minuit dans des circonstances qui restent assez confuses. Un adolescent de 17 ans, Kyle Rittenhouse, habitant le village voisin d'Antioch, dans l'État de l'Illinois, à une trentaine de kilomètres, est soupçonné d'être l'auteur de ces tirs et a été interpellé en vue de son inculpation pour meurtre, a annoncé la police locale sans donner plus de détails.

Selon les médias locaux, il a été vu en présence d'hommes armés qui se présentent comme des "milices" ou des "groupes d'autodéfense", désireux de protéger



Jacob Blake (G) et le policier qui lui a tiré dessus.

la ville. Le shérif du comté David Beth a confirmé leur présence dans le secteur, sans préciser si le tireur appartenait à ces groupes. A en croire les réseaux so-

ciaux, le jeune homme blanc était armé d'un fusil d'assaut. Sur l'un des enregistrements, il semble s'enfuir alors qu'un autre jeune s'écroule au sol avec

une balle dans la tête. Sur une autre, on le voit être poursuivi par un groupe, tomber à terre, se retourner l'arme à la main. Des tirs ont été entendus.

Trump agite le spectre du chaos



Le président Trump a dit être le rempart aux violences

J.O.
Libreville/Gabon

Dans une Amérique à fleur de peau, Donald Trump a accepté jeudi soir la nomination du Parti républicain pour un second mandat en se présentant comme l'unique rempart face au risque d'"anarchie".

A deux mois de l'élection, le discours du président américain, depuis les jardins de la Maison Blanche, a clôturé une convention républicaine organisée sous forme de show Trump, largement virtuel en raison du Covid-19. Toute chose intervenant dans un contexte de superposition de crises - sanitaire, économique, sociale - et de tensions

raciales qui rendent l'issue du scrutin du 3 novembre d'autant plus imprévisible.

Depuis plusieurs jours, la petite ville de Kenosha (Wisconsin), où un jeune Afro-Américain, Jacob Blake, a été grièvement blessé par des policiers, est le théâtre de manifestations et de violences. "Je suis le seul rempart entre le rêve américain et l'anarchie, la folie et le chaos". Si l'on se fie à ses déclarations de ces derniers jours, le 45e président de l'histoire a dressé le sombre tableau d'une Amérique sous la menace d'une présidence "socialiste". Avant de se saisir du dossier pour attaquer son adversaire démocrate.

"La semaine dernière, Joe Biden n'a pas dit un mot sur la violence et la chaos dans lesquelles plongent des villes à travers le pays", avait lancé mercredi dernier, en guise de prélude, le vice-président Mike Pence depuis Baltimore.